



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2006

Sylvie Lefèvre, *Antoine de la Sale. La fabrique de l'œuvre et de l'écrivain*

Estelle Doudet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/2735>
ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Estelle Doudet, « Sylvie Lefèvre, *Antoine de la Sale. La fabrique de l'œuvre et de l'écrivain* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2006, mis en ligne le 16 septembre 2008, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/2735>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Sylvie Lefèvre, Antoine de la Sale. La fabrique de l'œuvre et de l'écrivain

Estelle Doudet

RÉFÉRENCE

Sylvie Lefèvre, *Antoine de la Sale. La fabrique de l'œuvre et de l'écrivain*. Suivi de l'édition critique du *Traité des anciens et des nouveaux tournois*, Genève, Droz (« Publications romanes et françaises », 238), 2006

- 1 L'auteur l'indique d'emblée : il ne s'agit pas ici d'une synthèse, mais d'enquêtes sur des points apparemment ponctuels pour définir Antoine de la Sale comme un « auteur d'exceptions ». Mais l'exception peut démontrer la règle, et la *captatio* modeste de l'introduction ne doit pas abuser. Il s'agit ici d'une entreprise entièrement nouvelle pour redonner son véritable sens à l'auteur Antoine de la Sale.
- 2 La polygraphie des écrivains de la fin du Moyen Âge a souvent été un important obstacle pour leur appréciation critique au cours des XIX^e et XX^e siècle. Tel serait un bon poète et un mauvais prosateur ou l'inverse ; tel, comme Antoine, romancier reconnu du *Jehan de Saintré*, apparaîtrait d'autre part comme un compilateur ennuyeux et indigne de l'intérêt critique. Réunifier ce portrait antithétique est le but de cette enquête. Cela explique le caractère double de l'ouvrage : comprendre la « fabrique » d'Antoine, son rapport à la fois à l'identité d'écrivain et au livre ; livrer au lecteur moderne des textes oubliés, comme le *Traité des anciens et des nouveaux tournois*, non réédité depuis 1878.
- 3 Pour découvrir le portrait d'Antoine, S. Lefèvre se tourne d'abord vers les lieux privilégiés où il se dessine, les manuscrits, monde dont elle a une connaissance qui n'est plus à démontrer. Le passage par une codicologie finement interprétative révèle, comme souvent, bien des surprises. En s'arrêtant d'abord à l'étonnante figuration héraldique qui ouvre le manuscrit de Chantilly (ms. 653), S. Lefèvre dévoile trois choses d'égale importance : la véritable identité d'Antoine, bâtard du condottiere Bernard de la Sale ;

son goût de la généalogie, liée à la volonté d'affirmer son identité ; et sa passion pour l'emblème complexe, qui cache et révèle à la fois ce qu'il est, système d'objets et de pensée que l'on retrouve sur les pages de ses manuscrits comme dans la narration de ses œuvres.

- 4 L'autographie et la signature d'Antoine sont des plus célèbres, tant elles ont fait couler d'encre dans la critique. S. Lefèvre, tout en dénouant ce problème, lui donne un sens moins anecdotique et en montre toute l'importance. Traquer la *scripta* d'Antoine, c'est découvrir en effet deux points essentiels. L'indéniable goût de la Sale pour la matérialité de l'écriture est souligné grâce à l'interprétation originale de la signature gravée dans la grotte dans le *Paradis de la Reine Sybille*. Mais il y a plus : si Antoine fait reposer le poids de ses œuvres sur l'importance pour lui « d'estre en escript », cela explique aussi qu'il les mette en scène d'une façon particulière, en les enserrant dans le cadre d'une lettre adressée.
- 5 Comme de nombreux contemporains, Antoine de la Sale est un épistolier et l'étude précise de ses correspondants met au jour un milieu de réception, celui des Luxembourg, des Lannoy, de Philippe Pot, cercle des conseillers de la Cour de Bourgogne. Mais l'écrivain, comme le montre S. Lefèvre, va plus loin dans son utilisation de l'épistolaire. La lettre et la compilation posent toutes deux en effet le problème de l'*auctoritas* : qui y parle ? qui y est responsable de ce qui est dit ? Le geste de la compilation, jusqu'ici mal compris chez La Sale comme chez nombre de ses contemporains, s'éclaire alors considérablement. Si *Saintré* est un recueil et la *Salade* une compilation, ce n'est pas par manque d'originalité ou goût de l'hétérogène, mais parce que recueillir est un choix responsable, que la signature justifie, et qui s'adresse, par la lettre qui l'encadre, à un milieu de réception complice. Il est alors assez ironique, mais compréhensible, qu'un grand compilateur comme la Sale se voie immortalisé, auprès de ses lecteurs, dans un recueil comme les *Cent Nouvelles Nouvelles*.
- 6 Il y a là, en tout cas, des voies d'interprétation fondamentales qui méritent désormais d'être creusées par la critique, à partir de cette étude exemplaire du cas La Sale. En choisissant de suivre des voies apparemment « marginales », comme celle de la codicologie, S. Lefèvre démontre non seulement que la connaissance historique des contextes est essentielle à la juste interprétation littéraire, mais aussi que le codex ne livre pas seulement un état du texte. Le jeu de la marge et du centre qui articule le chapitre III de l'ouvrage est en fait au fondement de la démarche scientifique efficace et profondément originale ici menée.
- 7 La seconde partie de l'ouvrage, proposant une édition critique du *Traité des anciens et nouveaux tournois*, met en application les méthodes critiques indiquées dans le cours de la première partie : utilisation d'enquêtes historiques très précises pour mettre au jour un milieu de création et de réception, les Luxembourg ; étude détaillée des manuscrits ; lecture littéraire soulignant l'implication de l'auteur dans son œuvre. Le texte est complété par un appareil critique approfondi (carte, glossaire, brève biographie d'Antoine, une annexe sur les Luxembourg Saint Pol). A la bibliographie et aux trois index qui achèvent l'ouvrage est joint un catalogue des manuscrits d'Antoine de la Sale particulièrement utile.